

laine, du fer, de l'étain, de la tôle, de l'acier, des machines, de la quincaillerie, de la coutellerie, de la poterie, etc, etc. Je ne vois qu'un moyen d'augmenter nos relations avec la Grande-Bretagne, c'est que ce pays réduise le taux de ses tarifs, et permette la libre exportation, en toute franchise, de certaines machines. On pourra espérer à ces conditions de provoquer entre ces deux pays des rapports nombreux, animés et réciproquement avantageux. Je ne parle que des mesures à prendre par la Grande-Bretagne ; car, pour la Suisse, elle a depuis longtemps ouvert ses portes à la libre et franche introduction des productions de l'Angleterre et des colonies britanniques. »

Ce n'est pas ainsi qu'a fait l'Angleterre ? elle a frappé d'un droit de vingt pour cent l'importation des montres fabriquées en Suisse, et l'on sait que cette fabrique est une des plus importantes branches de l'industrie helvétique. Il est arrivé de là que le trésor public de la Grande-Bretagne ne perçoit rien ou presque rien sur les montres suisses ; et que nos fabricants d'horlogerie anglaise ont à lutter contre la concurrence d'une importation annuelle de plus de 20,000 montres introduites en fraude des droits. Déjà la France a réduit ses droits sur cette marchandise ; mais il reste encore en ce pays tant de difficultés et d'entraves sur le transit, et autrement même, que si nous faisons une réduction semblable, Londres deviendrait le grand entrepôt du commerce des montres. Les fabricants suisses préféreraient consigner leurs produits à des commissionnaires anglais, à Londres, plutôt que de courir la chance des expéditions à destination lointaine, telles que New-York ou Calcutta, expéditions engageant les capitaux pour un long temps, et nécessitant des retours souvent onéreux. Ces observations paraîtront plus graves quand nous aurons dit que le Canton seul de Neuchâtel fabrique plus de 120,000 montres par année, que Genève en fabrique au moins autant, et enfin que la valeur totale de ce produit de l'industrie helvétique peut être évaluée au moins à un million de livres sterling.

Les résultats de l'enquête accomplie par le docteur Bowring